

LE TOUT  
PETIT  
GARÇON  
AUX  
SOULIERS  
DE DAIM

Un conte écrit à plusieurs mains, imaginé et illustré  
en mixant les générations du Club Lagun Artean à  
l'école du centre de Saint-Jean-de-Luz et conté à  
voix haute.

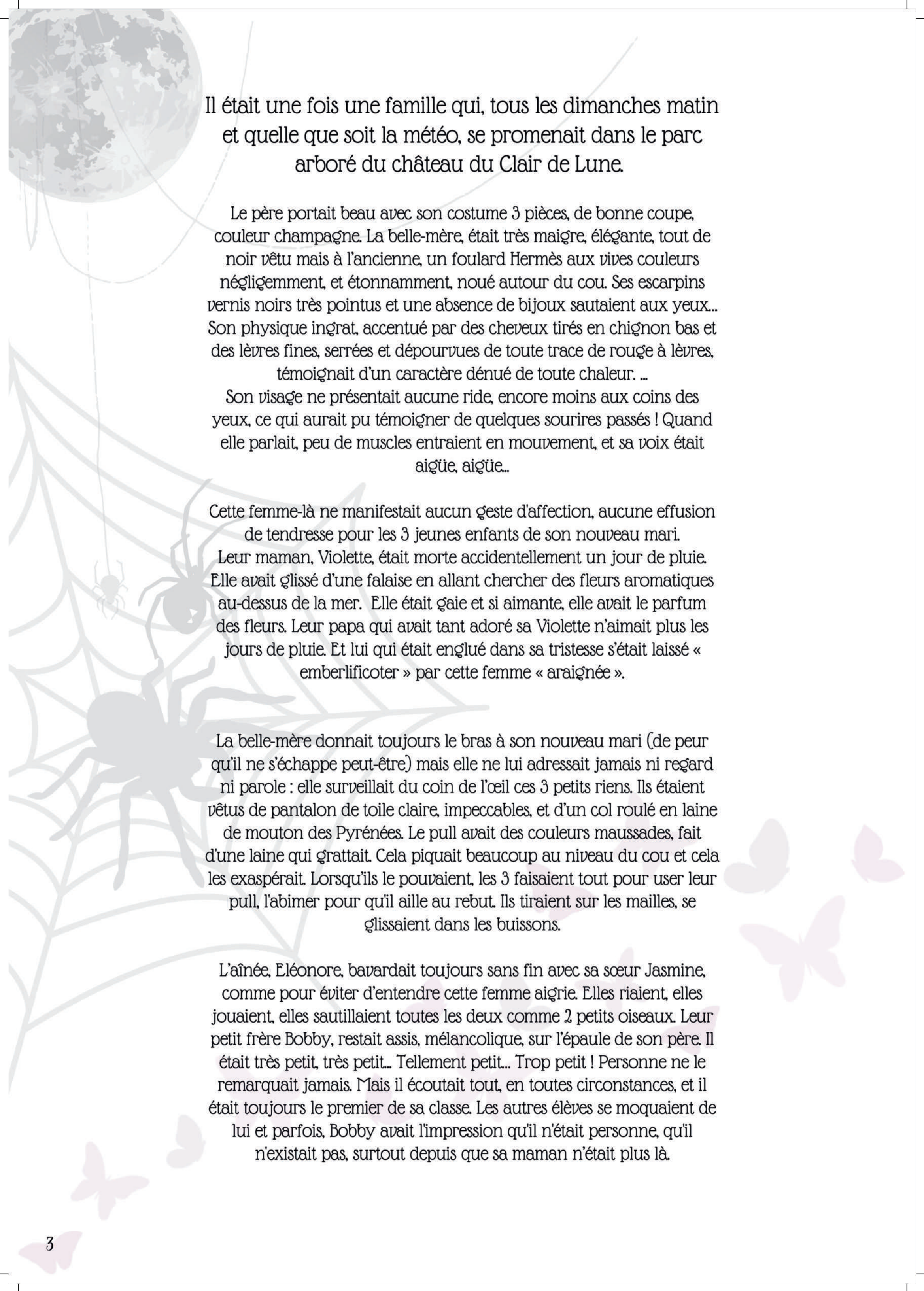
Merci à....

Louise Léane Mirentxu Arlette  
Charlie Suzanne Elise  
Martine Michelle  
Adam Emilie  
Nina  
Monique Jacqueline  
Sasha  
Antonin Sandrine  
Zoé Lola  
Christine  
Lison  
Léo Marie



Le tout<sup>++</sup>  
petit  
garçon  
aux  
souliers  
<sup>++</sup>de daim





Il était une fois une famille qui, tous les dimanches matin et quelle que soit la météo, se promenait dans le parc arboré du château du Clair de Lune.

Le père portait beau avec son costume 3 pièces, de bonne coupe, couleur champagne. La belle-mère, était très maigre, élégante, tout de noir vêtue mais à l'ancienne, un foulard Hermès aux vives couleurs négligemment, et étonnamment, noué autour du cou. Ses escarpins vernis noirs très pointus et une absence de bijoux sautaient aux yeux... Son physique ingrat, accentué par des cheveux tirés en chignon bas et des lèvres fines, serrées et dépourvues de toute trace de rouge à lèvres, témoignait d'un caractère dénué de toute chaleur. ...

Son visage ne présentait aucune ride, encore moins aux coins des yeux, ce qui aurait pu témoigner de quelques sourires passés ! Quand elle parlait, peu de muscles entraient en mouvement, et sa voix était aigüe, aigüe...

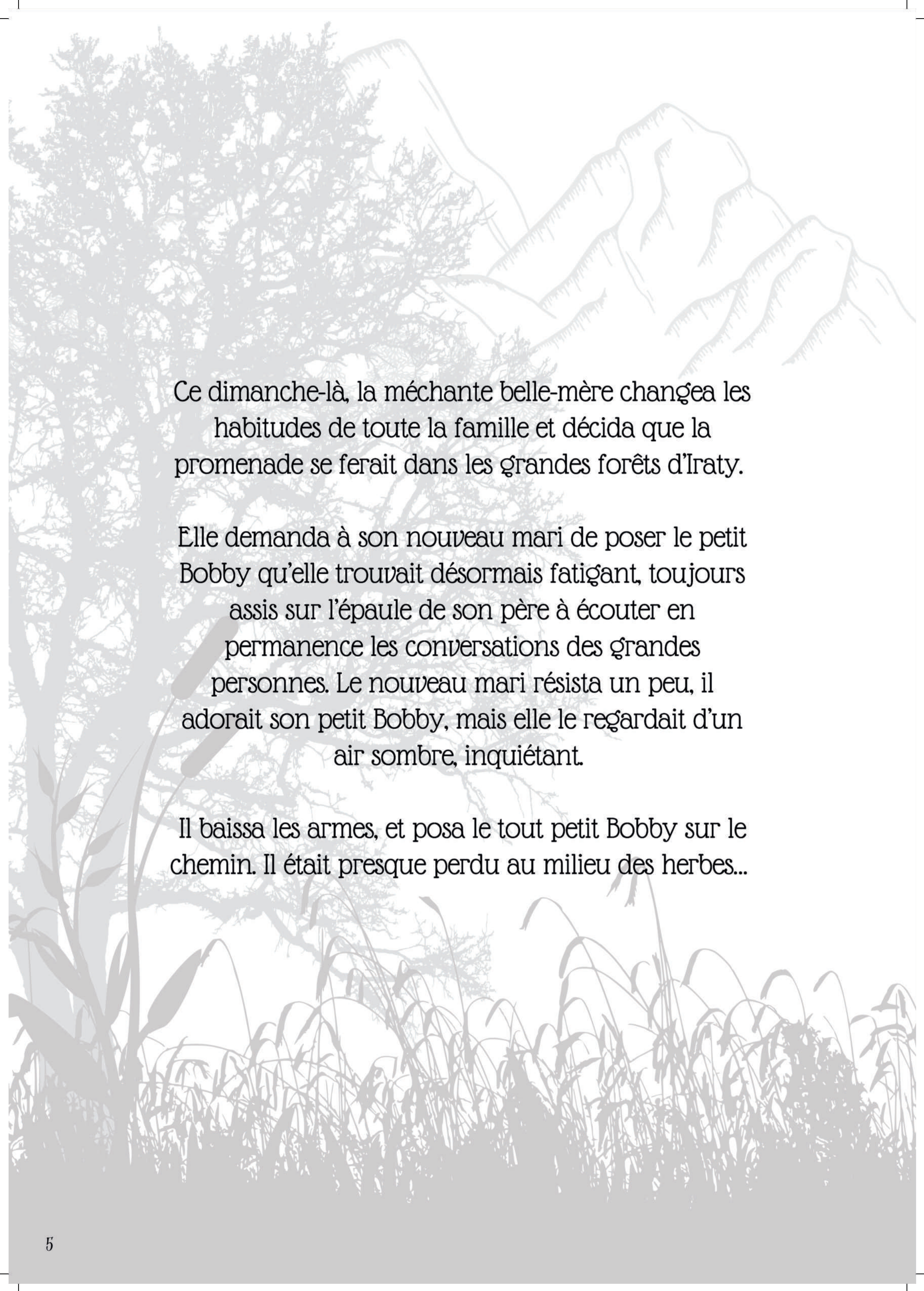
Cette femme-là ne manifestait aucun geste d'affection, aucune effusion de tendresse pour les 3 jeunes enfants de son nouveau mari.

Leur maman, Violette, était morte accidentellement un jour de pluie. Elle avait glissé d'une falaise en allant chercher des fleurs aromatiques au-dessus de la mer. Elle était gaie et si aimante, elle avait le parfum des fleurs. Leur papa qui avait tant adoré sa Violette n'aimait plus les jours de pluie. Et lui qui était englué dans sa tristesse s'était laissé « emberlificoter » par cette femme « araignée ».

La belle-mère donnait toujours le bras à son nouveau mari (de peur qu'il ne s'échappe peut-être) mais elle ne lui adressait jamais ni regard ni parole : elle surveillait du coin de l'œil ces 3 petits riens. Ils étaient vêtus de pantalon de toile claire, impeccables, et d'un col roulé en laine de mouton des Pyrénées. Le pull avait des couleurs maussades, fait d'une laine qui grattait. Cela piquait beaucoup au niveau du cou et cela les exaspérait. Lorsqu'ils le pouvaient, les 3 faisaient tout pour user leur pull, l'abimer pour qu'il aille au rebut. Ils tiraient sur les mailles, se glissaient dans les buissons.

L'aînée, Eléonore, bavardait toujours sans fin avec sa sœur Jasmine, comme pour éviter d'entendre cette femme aigrie. Elles riaient, elles jouaient, elles sautillaient toutes les deux comme 2 petits oiseaux. Leur petit frère Bobby, restait assis, mélancolique, sur l'épaule de son père. Il était très petit, très petit... Tellement petit... Trop petit ! Personne ne le remarquait jamais. Mais il écoutait tout, en toutes circonstances, et il était toujours le premier de sa classe. Les autres élèves se moquaient de lui et parfois, Bobby avait l'impression qu'il n'était personne, qu'il n'existait pas, surtout depuis que sa maman n'était plus là.



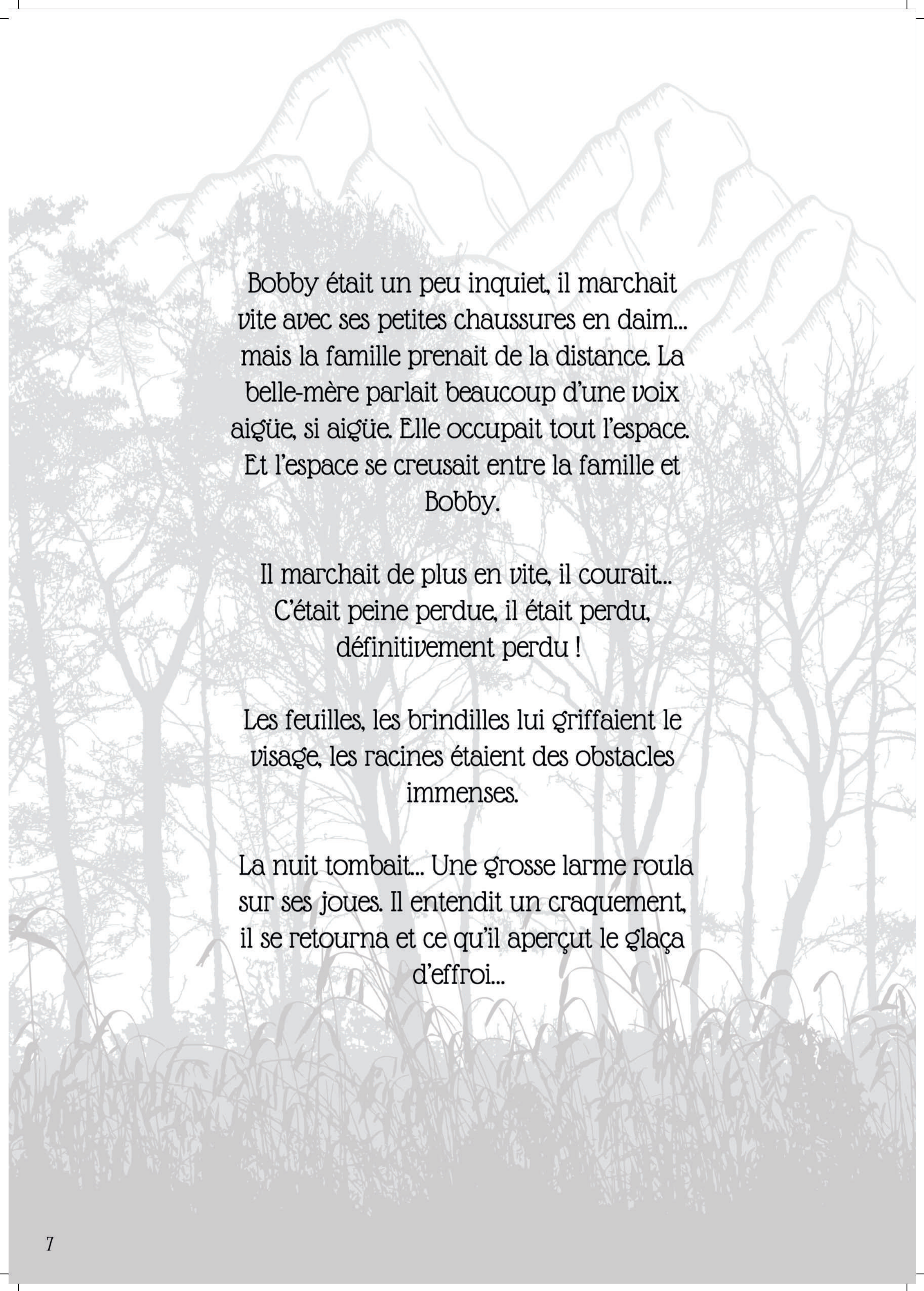


Ce dimanche-là, la méchante belle-mère changea les habitudes de toute la famille et décida que la promenade se ferait dans les grandes forêts d'Iraty.

Elle demanda à son nouveau mari de poser le petit Bobby qu'elle trouvait désormais fatigant, toujours assis sur l'épaule de son père à écouter en permanence les conversations des grandes personnes. Le nouveau mari résista un peu, il adorait son petit Bobby, mais elle le regardait d'un air sombre, inquiétant.

Il baissa les armes, et posa le tout petit Bobby sur le chemin. Il était presque perdu au milieu des herbes...





Bobby était un peu inquiet, il marchait vite avec ses petites chaussures en daim... mais la famille prenait de la distance. La belle-mère parlait beaucoup d'une voix aigüe, si aigüe. Elle occupait tout l'espace. Et l'espace se creusait entre la famille et Bobby.


Il marchait de plus en vite, il courait... C'était peine perdue, il était perdu, définitivement perdu !

Les feuilles, les brindilles lui griffaient le visage, les racines étaient des obstacles immenses.

La nuit tombait... Une grosse larme roula sur ses joues. Il entendit un craquement, il se retourna et ce qu'il aperçut le glaça d'effroi...







Basajaun était à quelques pas de géant de lui, et le regardait droit dans les yeux. Ce géant des montagnes basques, recouvert de fourrure, aux cheveux épais et si longs qu'ils atteignaient ses genoux, soufflait fort...




Bobby respira un grand coup, lui aussi, et commença à courir... Mais ses petits pas étaient inutiles par rapport à ce grand géant... Il entendait cogner le bâton de Basajaun et l'irrintzina ne présageait vraiment rien de bon...

Soudain, il se rappela l'histoire que lui avait raconté sa mère, un soir avant de dormir... Basajaun adorait les jeux d'esprit mais il n'aurait pas assez d'intelligence pour résoudre une énigme difficile, ce qui laisserait le temps à Bobby de s'enfuir pendant qu'il réfléchirait.

Ni une, ni deux, le petit Bobby, qui était le premier de sa classe, se retourna et mit ses mains en entonnoir pour parler plus fort. Il cria cette énigme vers Basajaun qui s'arrêta, aussitôt pris au jeu... « Je commence la nuit et je termine le matin. Qui suis-je ? » Basajaun commença à se gratter la tête, se mit à tourner en rond...

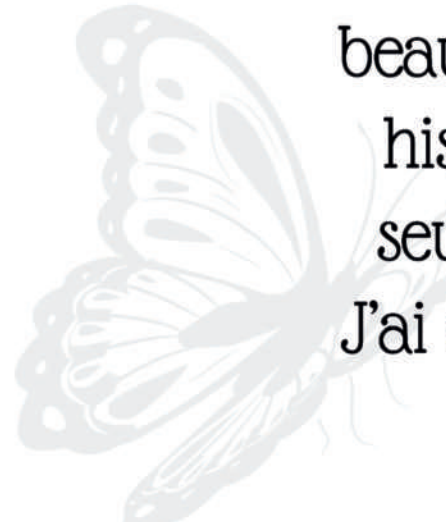
Et Bobby n'attendit pas plus longtemps : il courut, trébucha, se releva, continua, se faufila entre des mousses, il était essoufflé, terrifié, mais il courait toujours... pendant que le géant cherchait une réponse. Bobby se sauvait aussi vite qu'il pouvait !






Soudain, au détour d'une fougère, apparut une vieille femme sans âge qui s'approcha de lui. Bobby stoppa net sa course folle... Il pleurait à chaudes larmes.

Il se sentit en sécurité comme par magie... « Qu'as-tu mon enfant ? Pourquoi ce chagrin ? ».




Bobby, très pâle, essuya ses larmes, il avait beaucoup de mal à répondre : « C'est une longue histoire : mes parents m'ont perdu, je suis tout seul, tout petit au milieu de ces grands arbres... J'ai eu si peur... Basajaun va me croquer ». Bobby tremblait...




Devant cet immense chagrin, la vieille femme lui prit la main, l'emmena dans sa maisonnette et lui confia un secret. « Ne t'inquiète plus. Je viens d'un autre monde. Je suis là pour t'aider. Je concocte des philtres d'amour et toutes sortes de potions magiques pour soulager les peines. »

Bobby écarquilla grands les yeux, il venait de rencontrer une fée !






La fée esquissa un sourire, elle comprenait ce tout petit Bobby si petit... Devenir plus grand, résister, trouver sa place, retrouver sa famille...



Elle savait déjà ce qu'elle allait préparer... « Pour toi, Bobby, je vais concocter une potion magique à base de vin et d'escargot ». Elle prit un chaudron, Bobby la regardait avec une certaine admiration.




La vieille femme marmonnait. « Quelques gouttes d'Espoir, une grosse poignée de Sentiment, beaucoup de Compassion, de l'Amour en pagaille, de la Récompense en plus.

Ce Gastéropode a des pouvoirs inimaginables : il te fera Grandir, il est généreux, il nous fait Oublier ces mauvais moments avec Ténacité ».









Bobby allait enfin grandir. Il but ce breuvage verdâtre  
et fumant qui lui tourna la tête...

Il s'endormit pour 3 longues nuits et 3 longs jours  
sans se réveiller une seule minute...

La vieille femme veilla sur lui avec une grande  
bienveillance et le petit Bobby

se mit à

**GRANDIR**

un petit peu,

et encore un


**petit peu**



jusqu'à devenir un beau petit garçon comme  
les autres.

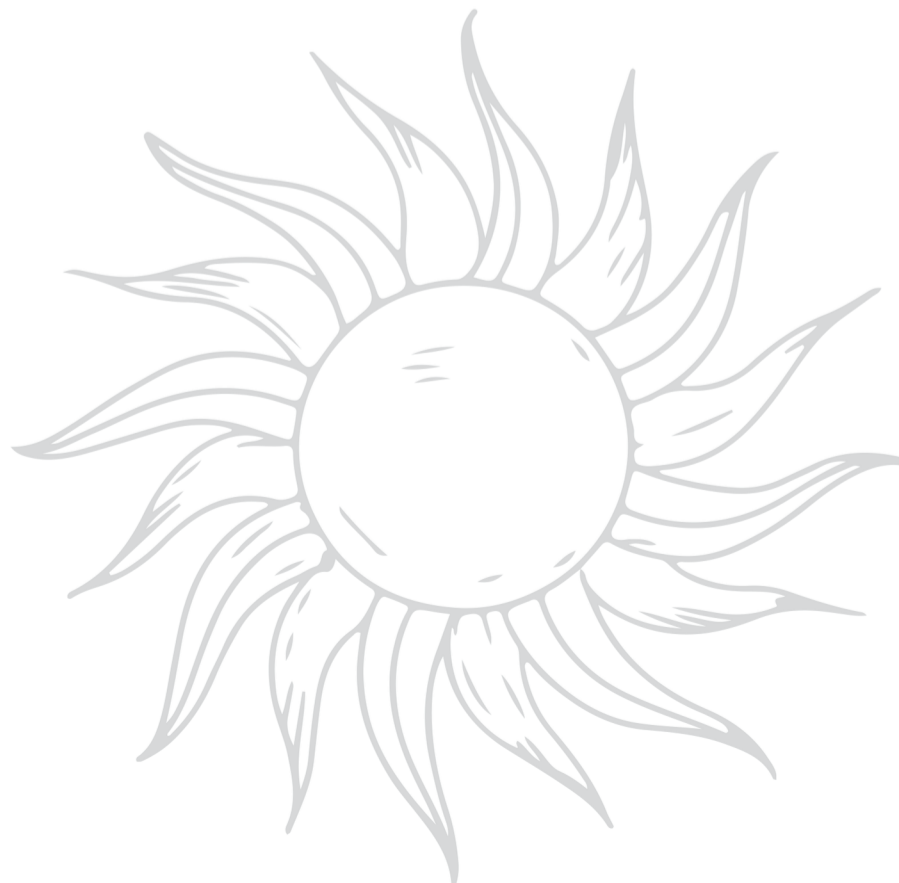
Quand il ouvrit les yeux, il était un autre. La fée avait  
exaucé son vœu le plus cher.



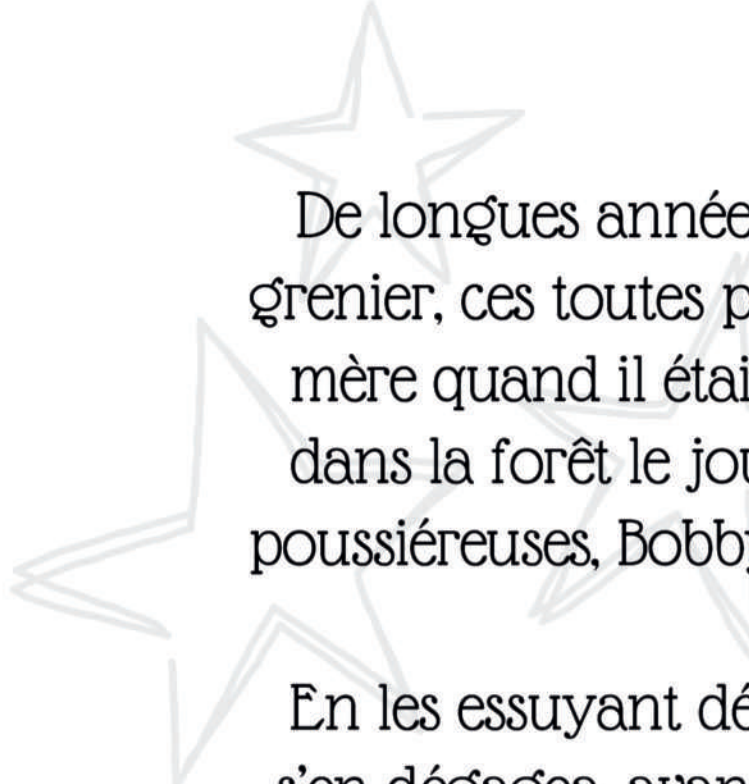


Il pouvait enfin rentrer, il allait pouvoir discuter avec son père et lui montrer la face si sombre de cette femme aigrie et méchante qui vivait à leurs côtés, cette femme qui l'avait perdu dans la forêt. Sa maman avait été si solaire et cette « araignée » empêchait le soleil de revenir dans leur famille.

Le papa comprit et sortit enfin de sa torpeur. Grâce à Bobby, lui aussi avait grandi, il pouvait quitter cette araignée noire et retrouver sa liberté et sa joie de vivre !







De longues années plus tard, Bobby retrouva par hasard, dans le grenier, ces toutes petites chaussures en daim marron offertes par sa mère quand il était vraiment tout tout petit... et qui l'avaient porté dans la forêt le jour où il s'était perdu. Comme elles étaient toutes poussiéreuses, Bobby décida de les brosser pour retrouver leur lustre d'antan.

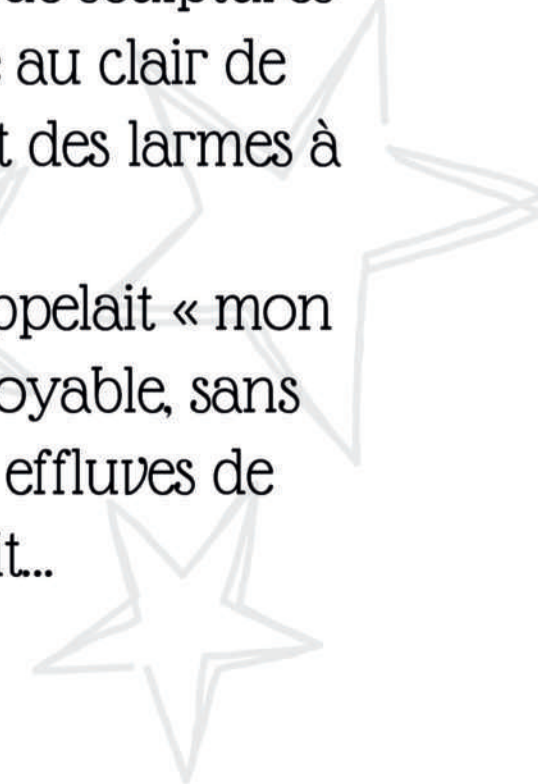
En les essuyant délicatement, un brame tel un doux gémissement s'en dégagait, avant une explosion de cris d'animaux hétéroclites à percer le tympan... En caressant les petits talons qui l'avaient vu, lui, petit Bobby, perdu dans la forêt, s'échapper devant Basajaun, de grands bois plats et palmés surgirent, donnant à ces chaussures l'allure d'une sculpture d'art contemporain. Se prenant au jeu des surprises, Bobby s'attaqua au nœud de satin noir qui agrémentait le dessus, et en tirant sur le ruban, de jolis yeux de biche virevoltèrent autour de lui...

A la fois fasciné et effrayé par cette magie, Bobby lâcha vivement les chaussures et tout s'apaisa !! Incrédule et curieux, il renouvela ses gestes mais tout recommença, il n'avait pas rêvé !! C'était la deuxième fois de sa vie qu'il côtoyait la magie... Pas de doute, ces chaussures oubliées étaient magiques ! Mais quel message lui apportaient-elles ?

Glissant ses mains à l'intérieur,

Bobby découvrit une étiquette sur laquelle était inscrit : « Je suis un booster de mémoire... A toi d'entretenir tes souvenirs ! » Et tout lui revint alors en mémoire ! Bobby repensa à ces doux moments partagés avec sa mère trop tôt disparue : un concert du « Carnaval des animaux » de Camille Saint-Saëns, une exposition de sculptures de Louise Bourgeois et cette poésie « La biche pleure au clair de lune... » qu'elle l'avait aidé à apprendre et qui leur tirait des larmes à tous les 2 !

Il la revoyait, sa maman aimante, attentionnée, qui l'appelait « mon bichounet ». Il se rappella soudain son élégance incroyable, sans ostentation, avec ses clips assortis à ses tenues et les effluves de Shalimar de Guerlain dont elle se parfumait...







Comment avait-il pu enterrer tous ces souvenirs d'enfance au plus profond de lui et laisser à la place trop de place à cette belle-mère si méchante ?

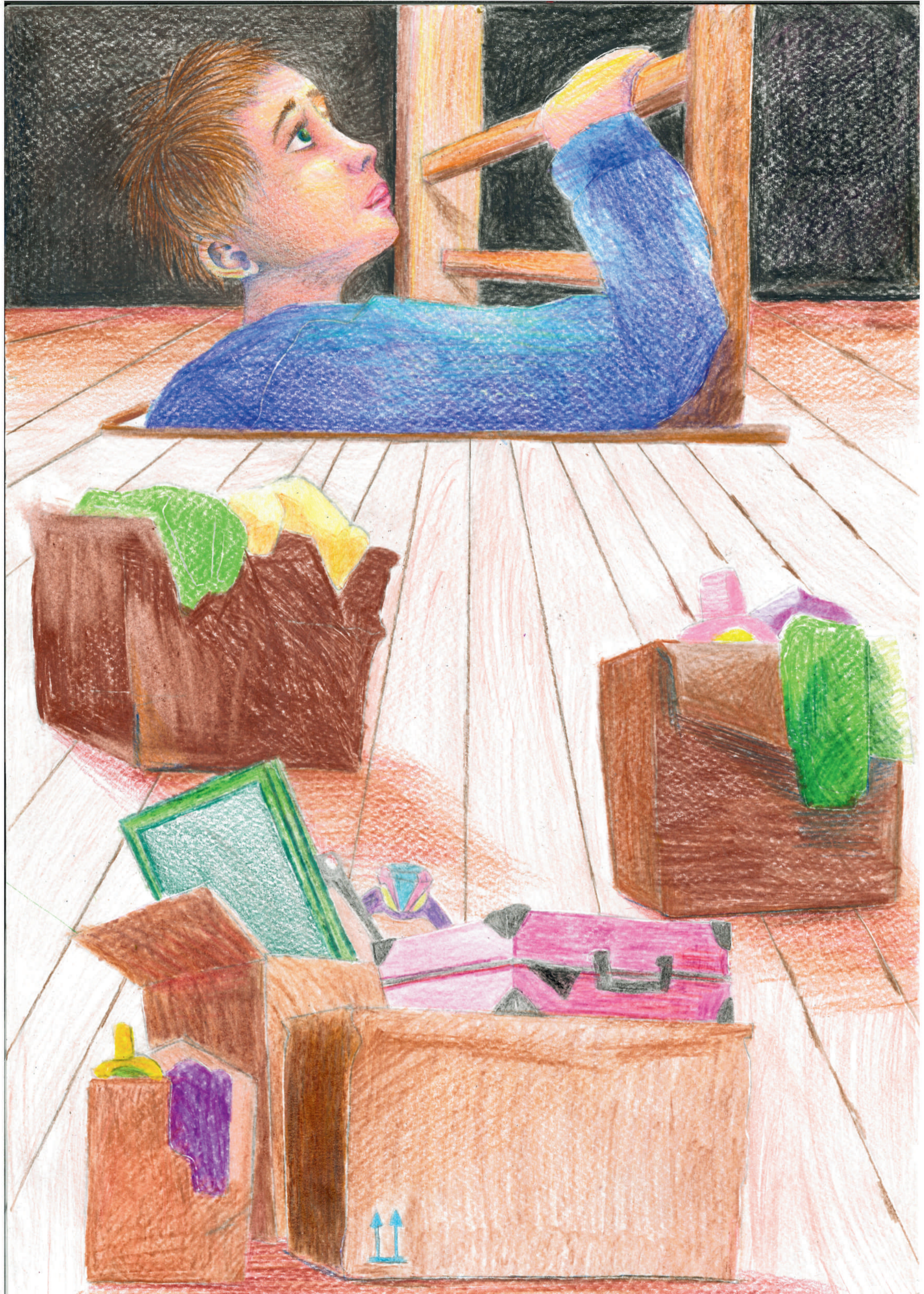
Ces chaussures lui rappelaient qu'il était tellement important de ne pas oublier ses racines pour mieux comprendre ce qu'il était devenu !

Bobby retourna régulièrement dans le grenier pour retrouver son passé en s'assurant à chaque fois qu'il n'avait pas rêvé...

Il paraît que la magie aurait opéré sur la bague d'un premier amour que Bobby aurait retrouvé au fin fond du grenier, mais ça, c'est une autre histoire...









Le tout  
petit  
garçon aux  
souliers de  
daim



SCANNER LE CODE

Un conte  
écrit à plusieurs mains,  
imaginé et illustré en  
mixant les générations,  
du Club Lagun Artean  
à l'école du Centre  
de Saint Jean de Luz  
et conté à voix haute

## Remerciements

La ville de Saint-Jean-de-Luz via le service des affaires scolaires et périscolaires ainsi que le club Lagun Artean du Centre Communal d'Action Sociale, tiennent à remercier toutes les personnes qui ont participé à la création de ce magnifique conte, et tout particulièrement :

Monique, Martine, Jacqueline et Mirentxu les « écrivaines » de l'atelier d'écriture du club Lagun Artean, sans qui ce conte n'existerait pas.

Isabelle Lervoire qui accompagne et encourage depuis 3 ans les ateliers d'écriture du club Lagun Artean.

Sylvaine Terpereau qui grâce à ses talents d'improvisation a réussi à mettre en scène les aventures du jeune Bobby.

Toute l'équipe d'illustrateurs en herbe :

Louise, Léane, Charlie, Adam, Nina, Elise, Antonin, Zoé, Lola, Sasha, Dounia, Lison et Léo de l'école du Centre de Saint-Jean-de-Luz.

Suzanne, Arlette, Emilia, Sandrine, Marie-Christine, Agnès, Jacqueline et Marie-Hélène du club Lagun Artean.

Les animatrices des écoles et tout particulièrement Céline, animatrice sur les temps périscolaires à l'école du centre, qui a participé étape par étape à l'accompagnement des élèves dans la réalisation de l'ensemble des illustrations.

Chloé animatrice du club Lagun Artean qui a construit, réalisé et accompagné toutes les étapes d'illustration du conte. Elle a accompagné les élèves de manière progressive dans la création de l'illustration.

Et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au bon déroulement de ce travail.

La création du partenariat entre l'équipe du périscolaire et le club Lagun Artean a favorisé les échanges intergénérationnels et a suscité une grande satisfaction chez tous les participants.

Les seniors dans la valorisation de leurs savoirs et de leurs expériences et les enfants dans les échanges spontanés et sur le regard bienveillant porté sur leurs aînés .



# Le tout petit garçon aux souliers de daim

*Écrit et illustré par les adhérents du Club Lagun  
Artean et les enfants de l'école du centre*

Bobby, le tout petit garçon aux souliers de daim, abandonné dans la forêt par sa belle-mère acariâtre, doit faire preuve d'un courage immense face à l'inquiétant Basajaun, géant des montagnes basques. Lors de sa fuite folle au milieu des mousses et des fougères, le tout petit garçon rencontre une fée. Devant son immense chagrin, elle lui concocte une potion magique pour lui permettre de grandir, de résister et de trouver sa place. De longues années plus tard, il retrouve dans le grenier ses petits souliers de daim et découvre l'incroyable magie des souvenirs.